

# PORTRAIT

REBECCA JOURNO  
LA PIEUVRE

# PORTRAIT

Création 2022

L'échangeur CDCN Hauts-de-France

Pièce chorégraphique

pour 4 danseuses et 1 musicien

*captation*

**Conception et chorégraphie** · Rebecca Journo

**Créée en collaboration avec/ interprétée par**

Vera Gorbatcheva, Rebecca Journo, Lauren Lecrique, Véronique Lemonnier

**Création sonore et musicien au plateau** · Mathieu Bonnafous

**Scénographie** · Guillemine Burin des Rozières, Jules Bourret et Rebecca Journo

**Création lumière et régie générale** · Jules Bourret

**Création costume** · Coline Ploquin

**Regards extérieurs** · Raphaëlle Latini, Tomeo Vergès

**Diffusion** · Production sensible

## **Production**

La Pieuvre (avec l'accompagnement de la cie K622 - Mié Coquempot en 2022)

## **Coproduction**

Paris Réseau Danse, Collectif 12, Les Petites Scènes Ouvertes, Le Gymnase - CDCN Roubaix Hauts-de-France, 3 bis F - Centre d'arts contemporains, Le pôle chorégraphique de Royaumont, L'Échangeur - CDCN Hauts-de-France, CCN de Tours (dans le cadre de l'Accueil studio 2022), La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne (dans le cadre de l'accueil studio 2022), Le manège Scène Nationale de Reims

## **Soutiens et accueils**

L'Échangeur - CDCN, Théâtre de L'oiseau-mouche, L'Atelier de Paris / CDCN, Le Regard du Cygne

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, de la Région Ile-de-France et de la Caisse des dépôts



# RECHERCHE ET PROCESSUS DE CRÉATION 1/2



## Série de portraits

Après avoir fait le portrait de figures archétypales identifiées dans le diptyque L'Épouse & La Ménagère, je tente dans ce projet de détacher l'identité des figures dont nous allons faire le portrait. La première phase de création consiste à générer une série de portraits où l'on cherche individuellement à incarner une identité multiple. Les portraits picturaux et photographiques qui inspirent ce travail sont ceux où l'on projette la sensation d'une fuite de l'identité. Des images sont extraites des postures, des visages, des humeurs. Il s'agit d'abord d'imiter l'image. On se glisse à l'intérieur de ces enveloppes et l'on s'observe soi devenir autre, soi dans la posture d'un.e autre. Telle une photo-mouvement, on recherche comment animer l'image à l'intérieur d'un espace-temps capturé. A partir de ce répertoire de portraits, des objets du miroir et du cadre de verre, on tente de mettre à l'œuvre le processus double de l'auto-portrait et/ou de l'auto-fiction. On cherche à collectionner les portraits comme on collectionnerait des masques derrière lesquels on peut changer d'identité.



## Composition collective

En utilisant le mimétisme comme outil d'apprentissage, on travaille dans un second temps à s'appropriier l'identité de l'autre, à se mettre en miroir. La mise en relation de ces quatre figures permet d'approfondir un processus de transformation et d'abstraction. La composition collective organise le temps et l'espace afin que ces quatre figures viennent à se croiser, à se superposer. L'identité cherche à se perdre une nouvelle fois. Le quatuor s'écrit avec l'intention d'exacerber la sensation d'une démultiplication de l'identité.

## RECHERCHE ET PROCESSUS DE CRÉATION 2/2



### Création sonore

La recherche sonore commence par l'enregistrement de matières dites 'miroir', le cristal et le verre, l'eau à différents états de la matière. A l'image d'un corps de verre, ce matériel sonore brut est la source qui vient dans un premier temps informer le comportement du corps; devenir un squelette de verre; se liquéfier, se glacer, s'évaporer; se briser comme du verre; cherche à s'écouler de son corps, à fuir. Au-delà de l'objet du miroir et des matières auxquelles il renvoie, le procédé de mise en miroir conditionne par ailleurs la micro et macro composition sonore. Le travail commence par la traitement des enregistrements où l'on cherche l'envers de ces sons. La partitions chorégraphique et sonore se recherchent et s'écrivent en relation directe l'une avec l'autre. Le corps et le son entrent en dialogue pour construire ensemble la sensation de l'espace et du temps. Le son s'envisage également comme l'objectif qui vient capturer, donner le focus jusqu'à zoomer à l'intérieur des corps. En ce sens, le son vient également guider le regard du spectateur.



### Mise en scène et rapport au spectateur

Dans un rapport frontal, le regard face au public devient une règle de jeu. Les spectateurs regardent autant qu'il se font regarder. À l'image d'une mise en abîme du cadre, les pendrillons sont disposés de façon à mettre l'espace en perspective. La mise en scène cherche à augmenter la sensation d'un seuil, à mettre en miroir la plateau et le public. Assis sur des chaises, les corps regardent, s'animent et s'éteignent. On recherche cette bascule permanente entre l'état de l'acteur et celui du spectateur. Il est également question de de se mettre en miroir du spectateur tant dans l'adresse que dans l'idée de le faire passer de l'autre côté du miroir.

« La chorégraphe Rebecca Journo est spécialiste dans l'art du portrait. Après le diptyque dansé *L'Épouse* et *La Ménagère*, deux solos qui dépeignent des figures archétypales féminines saisies dans leur quotidien, c'est à présent un quatuor qui se livre à une série de postures en mouvement, dans une chorégraphie qui déploie image après image la palette multiple qui compose une même personne.

Si en peinture ou en photographie le portrait capture une image pour la figer à travers le temps, cette même démarche mise en mouvement et incarnée par la danse révèle un corps à même d'entrer dans une succession de postures, de passer par un feuilletage d'images qui se forment, disparaissent et changent au gré de la chorégraphie. À l'instar du travail de la photographe et performeuse américaine Cindy Sherman, qui à elle seule se glisse dans des portraits déclinés en centaines de personnages et d'identités, les quatre interprètes glissent de variations en métamorphoses, composant et jouant avec des figures qui reflètent la multiplicité d'être. Un jeu de poses, de regards et d'ajustements se crée entre les danseuses et leur rencontre donne lieu à une myriade de façons possibles de voir sa propre existence reflétée dans les yeux des autres. Visages, attitudes, humeurs : la matière vivante des corps est ici mobile et changeante, la danse superpose des figures qui se croisent, se contaminent dans leurs gestes et expressions, rendant poreux les contours des portraits qui défilent devant nos yeux.»

Marie Pons pour L'Échangeur - CDCN Hauts-de-France

## PORTRAITS



**Rebecca Journo** étudie au conservatoire Trinity Laban à Londres où elle obtient un « BA » en danse contemporaine en 2015. Après ses études, elle travaille pour différentes compagnies (Konzert Theater Bern (CH), Brokentalkers (IR), plus récemment avec Tabea Martin (CH) et Michèle Murray (FR). En 2018, elle crée sa compagnie La Pieuvre en collaboration avec Véronique Lemonnier. Elle crée successivement deux solos qui forme un diptyque, *L'Épouse* (2018) et *La Ménagère* (2019). En parallèle, elle s'intéresse au chant des baleines avec la trio Whales (2021). Le quatuor Portrait (2022) explore le lien entre mouvement et photographie et dernièrement Les amours de la pieuvre (2024) s'inspire de la symbolique de la pieuvre au Japon.



**Véronique Lemonnier** se forme à l'Académie Internationale de la Danse entre 2009 et 2012 en technique contemporaine, jazz et classique. Elle collabore par la suite avec Giuliano Peparini, Claude Brumachon, Kim Brandstrup et plus récemment Julien Grosvalet . Elle s'initie intensément aux pratiques de l'improvisation, du dessin et de la photographie, notamment avec la mise en scène de son propre corps devant l'objectif. Le corps littéralement mis à nu devient une constante dans sa recherche photographique. Elle est co fondatrice avec Rebecca Journo de la compagnie La Pieuvre et notamment interprète dans la création Whales, Portrait et Les amours de la pieuvre..



**Mathieu Bonnafous** est ingénieur du son et artiste sonore, il met sa pratique et sa sensibilité au service de l'audiovisuel, du monde musical et de la danse. Tout au long de ses études liées à l'apprentissage des techniques du son, il se découvre une passion en la pratique du 'field recording' (enregistrement de terrain) qui va devenir la base de son travail créatif. Cette discipline va le sensibiliser à l'écologie acoustique et à la musicalité de l'environnement, mais aussi à l'aspect documentaire et anecdotique des prises de sons. Il opère en tant que boom operator, monteur/mixeur son et sound designer sur des projets allant du film de fiction au documentaire, en passant par le film institutionnel et la web vidéo. La création musicale l'amène aussi à réaliser plusieurs sorties en tant qu'artiste sur des labels comme ygam, Etang Brulant, LARMES ou encore Abyss Recordings. Il travaille depuis 2018 avec la compagnie La Pieuvre en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Rebecca Journo sur les pièces *La Ménagère* (2019), *Whales* (2020), *Portrait* (2022) et *Les amours de la pieuvre* (2024)



**Jules Bourret** est d'abord électricien de formation, il intègre en 2015 la Licence Arts du spectacle de l'Université d'Aix en Provence en section lumière. Depuis 2016, il participe à la création de *La Déviation*, lieu de vie et de recherche artistique au nord de Marseille. Entre 2016 et 2020, il travaille en tant que créateur sonore, lumière ou régisseur général avec les compagnies *En devenir 2*, *Les Estivants*, *L'art de vivre*, *In pulverem revertis*. Il rejoint en 2019 la classe de composition électroacoustique du conservatoire de Marseille. Sa collaboration avec La Pieuvre débute en 2021 en tant que régisseur lumière des spectacles *L'épouse* et *La Ménagère*, elle se poursuit en 2022 avec la création de *Portrait* dont il assure la création lumière et scénographique en collaboration avec Rebecca Journo ainsi que sur *Les amours de la pieuvre* (2024).



**Vera Gorbacheva** née à Moscou en 1994, elle se tourne vers la danse au sein de l'école de Nikolay Ogrizkov. En 2012 elle intègre le CNSMD de Lyon. Son parcours professionnel débute en 2016 avec la compagnie d'Hervé Robbe (*A New Landscape - le cycle In extenso, Danses en Nouvelles*). Elle danse également pour Alexandre Roccoli, Mitia Fedotenko et Harris Gkekas. En 2019 elle collabore avec Karine Ponties et Catherine Diverrès (*Echo*). En 2021 Vera travaille avec Hervé Robbe pour le projet *Sollicitudes* et assiste également Alexandre Roccoli pour sa nouvelle création *Long Play* au Ballet National de Marseille.



**Lauren Lecrique** débute une formation de danseur interprète en 2007 au centre Mondap'art dirigé par Marco Cattoï, elle intègre son jeune ballet l'année suivante. Elle s'initie plus tard au hip hop en se formant trois ans à la Juste Debout School dirigée par Bruce Ykanji. Sensible au travail de recherche et avide de faire de la scène son terrain de jeu, elle est actuellement interprète pour différents chorégraphes et compagnies : Kilai, Black Sheep, Dyptik, Etra...etc. Elle rejoint La Pieuvre pour les créations *Whales* (2020) et *Portrait* (2022).



**Coline Ploquin**, après un bac cinéma, une prépa Arts Appliqués, et un détour par la fac d'anthropologie, sort de l'école de costumes Paul Poiret en 2014. Depuis elle est tour à tour costumière conceptrice, réalisatrice et parfois habilleuse. Elle crée, cous et entretien des costumes, que ce soit en atelier (Moulin Rouge), pour des compagnies (Saudade-P.Calvario, le 3ème Cirque, le Studio d'Asnières, La Pieuvre ...), des théâtres (la Pépinière, le Montansier...), en tournée jusqu'en Chine, ou depuis son atelier de Normandie. Récemment, elle a accompagné la metteuse en scène Julie Cavanna pour son adaptation du Suicidé « un Héros », Cyril Le Grix sur « Callas » et « Le Journal de l'année de la Peste ».

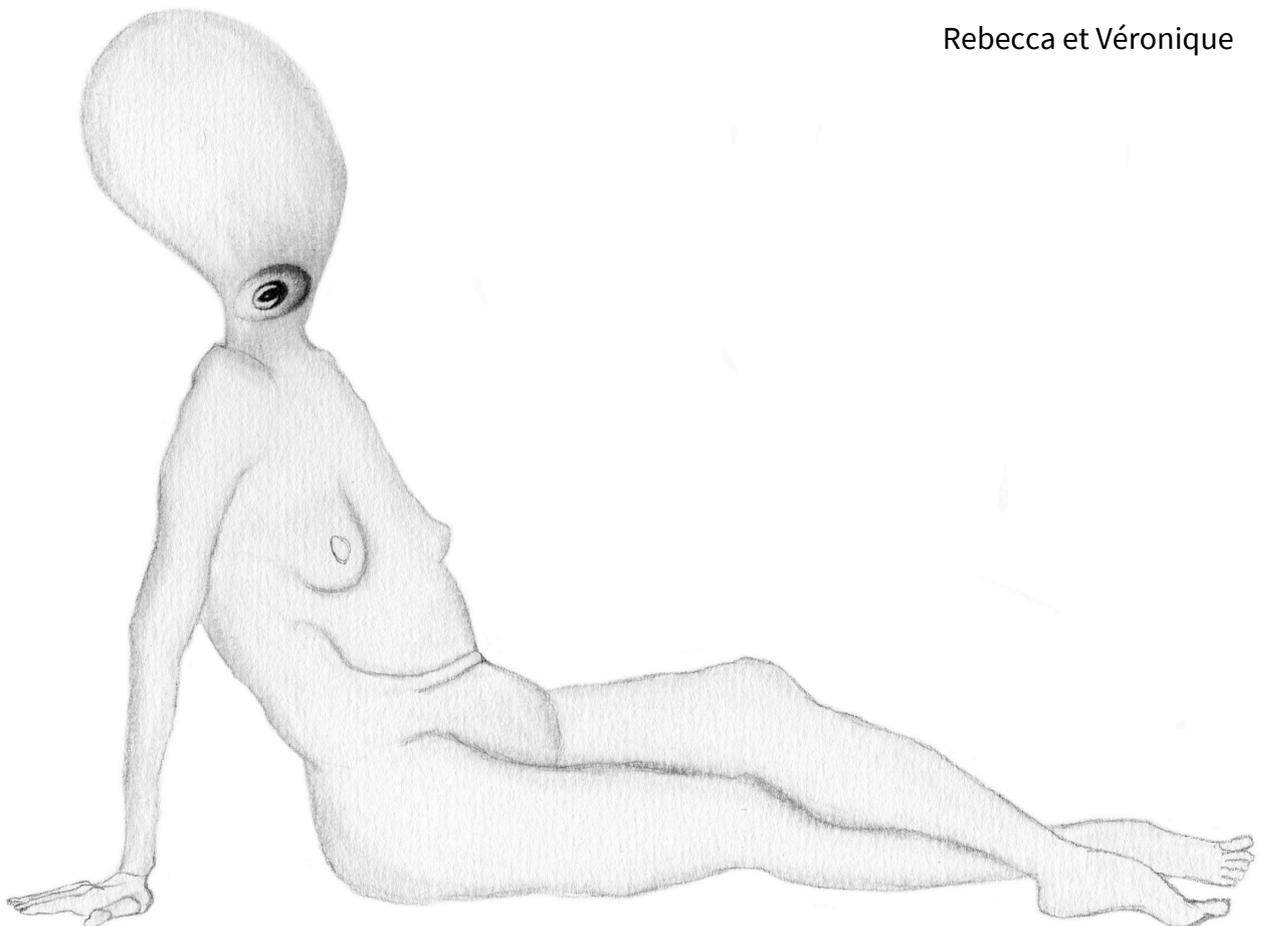
Elle collabore régulièrement avec Philippe Calvario, notamment en signant les costumes de sa dernière « Double Inconstance ». Et elle apprécie particulièrement les projets qui lui permettent de se former à de nouvelles compétences et d'aller vers une pratique plus responsable, comme avec la création des costumes de « Papòtsi » (cie Les Rivages du Vent), tous en teintures naturelles. Après une première création avec Rebecca Journo - Collectif La Pieuvre - pour « Whales », elle travaille actuellement aux costumes de son prochain spectacle « Portrait ».

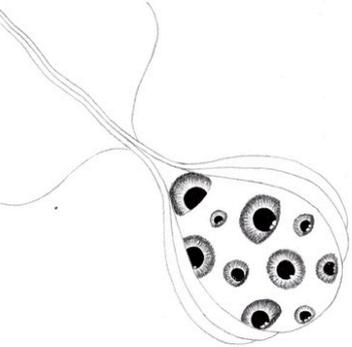
# LA PIEUVRE

## REBECCA JOURNO · VÉRONIQUE LEMONNIER

"Nous avons co-fondé la pieuvre en avril 2018 car nous avons le désir de collaborer ensemble. Nous partageons des envies, des esthétiques ainsi qu'une forme d'éthique et/ou de philosophie artistique, ce qui nous a poussé à nous associer pour monter et porter des projets ensemble. Nous avons nommé cette association La pieuvre car elle est tentaculaire, protéiforme, sensuelle, monstrueuse, étrange, extra-terrestre, aquatique, visqueuse... Ce symbole nous a semblé faire sens car il faisait écho à l'identité multiple que nous formions avec Véronique. Notre binôme repose d'abord sur notre relation amicale et notre affinité, notre confiance artistique. À notre binôme s'ajoutent d'autres personnes comme Mathieu Bonnafous, Jules Bourret ou encore Coline Ploquin et d'autres, avec qui collectivement, nous cherchons des espaces de création et des langages hybrides entre danse, musique, performance, photographie et vidéo. On espère maintenir au fur et à mesure des différents projets que l'on entreprend une forme d'authenticité, de liberté et d'engagement quant à notre impression du monde et dans ce que l'on cherche à représenter. La pieuvre représente l'endroit où l'on peut expérimenter et apprendre, où l'on s'émancipe à travers nos différentes tentatives de création. On cherche en tout cas à produire et à partager du contenu ultra-sensible, indépendant et à la marge des flux de représentations dominants."

Rebecca et Véronique





## Travail chorégraphique

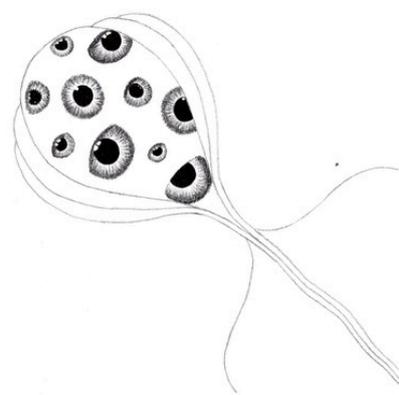
« Je me fascine pour le comportement des petites choses. En allant visiter les interstices, le mouvement semble capable de rendre visible et palpable le domaine de l'imperceptible. Je relie ce goût pour le micro mouvement avec l'envie d'inviter l'interlocuteur à l'intérieur du corps vécu. Je me rattache au principe énoncé par Gaston Bachelard dans *La Poétique de l'espace*, l'imagination augmenterait les valeurs de la réalité. Je crois aux pouvoirs de l'imagination dans la transformation du corps et du mouvement. La recherche et l'écriture chorégraphique deviennent pour moi l'espace de jeu entre présence, pensée, émotion et geste, où l'on explore tout ce qui construit un état de corps. L'imagination, le corps et le son constituent la matière première avec laquelle je cherche progressivement un langage chorégraphique. La tension entre le corps objet et le corps vécu m'intéresse particulièrement dans la fabrication d'un geste. Oscillant entre figuration et abstraction, je me demande comment le mouvement vient communiquer une sensation. »

Rebecca Journo

## Travail photographique

« Dans la nudité cohabitent puissance et fragilité, à l'image de la Nature douce et dangereuse dans laquelle j'ai baigné depuis l'enfance. Je cherche une forme de discussion entre la femme que je suis et l'enfant que j'étais, apeurée et amoureuse de cette nature engloutissante. Littéralement, me mettre à nu c'est tenter d'enlever les couches successives à la recherche d'une sensation écrue d'authenticité brute. Dans ces paysages naturels, je projette une infinité de sentiments dans lesquels je m'épanche, à la recherche des miroirs invisibles. Dans cette quête, l'objectif n'est autre que le détonateur face auquel je deviens l'observateur observé. »

Véronique Lemonnier



# CONTACTER LA PIEUVRE

## Direction artistique

Rebecca Journo · Véronique Lemonnier  
collectif.lapieuvre@gmail.com

[www.lapieuvre.net](http://www.lapieuvre.net)

instagram @lapieuvre\_  
facebook@collectiflapieuvreparis  
vimeo @collectiflapieuvre  
youtube @lapieuvre\_

